

» A lire demain

LAVAUZ Après une saison 2009 en forte progression, les deux petits trains des vignes reprennent la route dès ce week-end. Le point sur les nouveautés.

INFOS EXPRESS

Une place de jeux au sud du Liban

LAUSANNE La ville de Lausanne, via son service des parcs et promenades – dirigé par Jean-Christophe Bourquin –, va offrir une place de jeux à une localité libanaise. Coût de l'opération? 20 000 francs. La commune de Maghdoucé, durement touchée par le conflit de 2006, bénéficiera ainsi d'une aire d'amusement pour les enfants, «dont l'exécution sera conforme aux directives lausannoises», a annoncé l'exécutif, mercredi dernier. L'installation sera inaugurée les 14 et 15 mai, en présence du municipal socialiste.

G. CO.

Souper en faveur de la Fondation Echaud

BOTTENS La Fondation Echaud à Cugy organisera pour la première fois un souper de soutien le vendredi 16 avril à la grande salle de Bottens. Cet institut qui s'occupe de personnes polyhandicapées doit en effet réunir 2,5 millions de francs pour financer une partie du nouveau bâtiment, qu'il construit actuellement avec le soutien de la Confédération et du canton. Le prix du repas est de 130 francs par personne ou de 250 francs par couple. Inscriptions jusqu'au 31 mars 2010 au 079 449 59 18 ou par mail à stephane.despont@baloise.ch. Des dons peuvent également être directement versés sur le CCP 10-2587-1. Voir www.esserts.ch.

S. MR

UNE INFO À NOUS COMMUNIQUER?

Appelez votre rédaction régionale!
Lausanne021 349 44 44

Une permanence médicale s'installe au cœur du Flon



PREMIÈRE La Policlinique médicale universitaire du Flon a pour vocation de décharger les urgences du CHUV. Elle servira aussi à la formation académique des futurs généralistes. Le canton fait ainsi œuvre de pionnier. LAUSANNE, LE 29 MARS 2010

CONSULTATIONS
Le nouvel espace veut répondre aux besoins généraux de patients qui se rendent aux urgences du CHUV, chroniquement surchargées. Inédit: il sera un lieu de formation universitaire pour les généralistes.

FRANCINE BRUNSCHWIG

Le quartier branché du Flon s'enrichit d'une permanence médicale qui constitue une première suisse. En effet, la PMU-FLON, qui ouvrira ses portes le 6 avril prochain, sera la première de Suisse à servir aussi de lieu de formation académique en médecine générale.

Inédit: ce sont dix-huit praticiens installés dans les cantons romands (dont six Vaudois) qui assureront à tour de rôle la super-

vision des trois assistants en charge au quotidien de la permanence, assistés de trois assistants médicales.

«Il fallait trouver une solution pour désengorger les urgences du CHUV», ont rappelé hier le ministre de la Santé, Pierre-Yves Maillard, et le directeur du CHUV, Pierre-François Leyvraz, lors de la présentation des nouveaux locaux. Des espaces aérés et accueillants situés au 3e étage du bâtiment Les Mercier, au cœur du Flon, juste au-dessus d'une pharmacie.

Vaud pionnier

Implantée dans une zone d'intense vie nocturne, la perma-

nence du Flon, ont assuré les responsables, s'est dotée des mesures de sécurité nécessaires. Le nouveau centre médical vient compléter une offre déjà fournie dans le chef-lieu vaudois (*voir ci-contre*).

Avec cette nouvelle permanence, le canton veut d'abord répondre aux besoins d'une clientèle en augmentation: elle n'a pas de médecin de famille et se rend pour se faire soigner aux services d'urgences des hôpitaux.

Ces derniers sont dès lors chroniquement surchargés par des pathologies qui relèvent en fait de la médecine générale. C'est le cas au CHUV, mais également dans les hôpitaux du canton.

La création de la PMU-FLON s'inscrit aussi dans une stratégie à long terme visant à assurer la relève chez les généralistes. Président de la Société suisse de médecine générale (SSMG), le Dr François Héritier a rappelé qu'il manquera 4500 médecins de famille d'ici onze ans si on ne fait rien.

Déjà pionnier pour ce qui est du financement des stages de jeunes médecins dans les cabinets médicaux, le canton de Vaud poursuit, avec cette nouvelle permanence, la mise en place de projets concrets pour anticiper la pénurie.

La démarche s'est faite dans un esprit de collaboration avec les médecins privés et la Société vaudoise de médecine, qui se félicite de ce nouveau lieu de formation en médecine générale. La permanence a pour vocation de répondre rapidement à une demande de soins ponctuelle ou urgente.

«Il fallait trouver une solution pour désengorger les urgences du CHUV»

PIERRE-YVES MAILLARD,
MINISTRE DE LA SANTÉ

Faites signe de la main, sinon le bus ne s'arrête pas!

TRANSPORTS PUBLICS
Par une campagne d'affichettes, les TL rappellent aux voyageurs qu'il faut demander le stop à la plupart des arrêts de bus.

Vous vous asseyez tranquillement sur le banc de l'abribus... et le bus passe sans s'arrêter! Dans l'agglomération lausannoise, cette situation est plus fréquente qu'on pourrait le penser. Depuis quelques semaines, les Transports publics de la région lausannoise (TL) en ont fait le thème d'une campagne de sensibilisation auprès des voyageurs. Des affichettes posées dans leurs bus rappellent qu'il faut indiquer aux conducteurs que l'on désire monter.

«Cette règle a toujours existé, note Michel Bohin, porte-parole des TL. A la plupart des arrêts de bus, soit près de 850, il faut faire signe au conducteur si l'on veut qu'il stoppe le bus.» Seules

les haltes très importantes, comme par exemple la gare CFF et Saint-François, ou les terminus de ligne y échappent.

«Bien sûr, la règle est surtout utile aux arrêts où passent plusieurs lignes, continue la porte-parole. Et au vu de la densification de notre réseau ces dernières années, il y a de plus en plus d'endroits où c'est le cas. Par contre, s'il n'y a qu'une ligne qui passe, le conducteur observera logiquement l'arrêt lorsqu'il y voit quelqu'un.»

L'arrêt sur demande permet surtout aux bus de conserver une bonne vitesse, et donc de respecter leur horaire malgré la circulation. «Nous avons constaté dans les remarques que nous adressent les voyageurs qu'environ la moitié des messages concernent ce genre de problème d'arrêt sur demande, précise encore Michelle Bohin. Répéter le message est donc loin d'être inutile.»

J. DU.

Inattentif, le conducteur du train oublie de s'arrêter

CFF

Surprise pour les passagers de l'Inter Région Lucerne-Genève dimanche soir: le conducteur est passé tout droit en gare de Renens. «Cela n'arrive pas fréquemment», expliquent les CFF.

«Ce train, je le prends toutes les semaines. Je monte à Lausanne pour rejoindre Renens. Quand on nous a annoncé, dans les haut-parleurs, que le prochain arrêt, c'était Morges, je n'y ai pas trop prêté attention. Ils s'emmêlent tout le temps. Mais quand une centaine de passagers comme moi a dû descendre à Morges, on s'est bien vite rendu compte du problème: le conducteur du train avait oublié de s'arrêter en gare de Renens», témoigne un de ces passagers en rade. Un oubli que les CFF confirment. «Mais cela n'arrive pas fréquemment», relativise Jean-Louis Scherz, porte-parole.



Les conducteurs doivent parfois s'arrêter, parfois non. Avec les changements de service, il leur arrive de se tromper.

Que s'est-il donc passé pour que le conducteur passe tout droit à Renens? N'a-t-il pas vu la gare? Jean-Louis Scherz: «C'est une inattention de sa part. Nos conducteurs prennent des services toujours différents. Parfois, ils doivent s'arrêter. Parfois non. Mais en aucun cas la sécurité des passagers n'a été mise en

danger. Les feux étaient normalement au vert.» Les voyageurs débarqués à Morges ont patienté une demi-heure pour prendre un train en sens inverse. Ceux qui, en gare de Renens, ont vu le train passer sans s'arrêter ont eux aussi attendu trente minutes avant de monter dans le suivant.

«J'ai finalement mis une heure pour faire Lausanne-Renens! Et personne ne nous a donné d'informations lorsque nous attendions notre correspondance dans un froid gla-

«Les CFF ont rempli leur mission. Nous avons malgré tout amené les passagers à destination»

JEAN-LOUIS SCHERZ,
PORTE-PAROLE DES CFF

cial», déplore le passager. Malgré les désagréments, ses camarades d'infortune et lui-même ne pourront compter sur aucun dédommagement. Les CFF assurent avoir rempli leur mission. «Nous avons malgré tout amené les voyageurs à destination», explique le porte-parole.

L. A.